

NOTIONS

Cet article aborde les notions suivantes :

- Pêche
- Gestion d'une ressource
- Culture polynésienne

Voir aussi les articles

- PÊCHE D'HIER À BORA BORA
- PÊCHE LAGONAIRE À BORA BORA

Ces notions peuvent être utilisées :

→ en Cycle 4 (gestion d'une ressource)

1/ GÉNÉRALITÉS SUR LA PÊCHE

La spatialisation des activités de pêche est un enjeu capital dans un contexte de partage croissant de l'espace maritime (énergies marines renouvelables, extraction de granulats, câbles sous-marins, aires marines protégées, etc.). En effet, la gestion spatiale est un outil important pour les gestionnaires de la pêche qui cherchent à préserver les habitats et à restaurer les stocks de poissons, ainsi que ceux qui souhaitent optimiser le rendement de la pêche.

De nos jours, grâce au suivi satellitaire, les déplacements des pêcheurs professionnels du large (hauturier) sont connus. La spatialisation de la pêche hauturière permet de limiter les conflits d'usage entre pêcheurs. Le Brexit a soulevé ce problème en empêchant les Français de pêcher dans les eaux britanniques, devenues non européennes. Mais, peu d'études ont abordé la spatialisation de la pêche côtière dans les récifs coralliens, sauf à Bora Bora.

2/ SPÉCIFICITÉS DE LA PÊCHE À BORA BORA

Bora Bora est connue pour accueillir un tourisme de luxe au sein de ses nombreux hôtels étoilés. Bon nombre de ses habitants dépendent financièrement du tourisme au travers de prestations nautiques, ou de la vente du poisson aux hôtels. Les pêcheurs de Bora Bora fréquentent principalement cinq zones de pêche : l'océan, la passe, le récif, le lagon, et le littoral de l'île. Il y a donc une spatialisation de la pêche qui se base essentiellement sur les stocks/espèces de poissons, mais aussi sur les usages par les autres prestataires nautiques (par exemple, aucune pêche n'est pratiquée dans les lagunes des hôtels ou sur des sites touristiques pendant la journée).

☒ PÊCHE DANS L'OCÉAN

Cette pêche est pratiquée essentiellement sur des embarcations de type poti mārara ou coques polyform, bateaux armés avec des moteurs dépassant les 100 Cv. Cette pêche est organisée en fonction des saisons qui ne présentent pas les mêmes poissons à la capture. Nous pouvons citer : la pêche à la traine, au poito (à la bouée), au DCP, aux lignes de fond, à la palangrotte, aux trous à thons, au mahi mahi, aux poissons volants. Cette pêche permet d'attraper des marlins, espadons, mahi mahi, thons, thazards, carangues, saumons des dieux, vivaneaux, poissons volants et autres. Les produits de cette pêche sont essentiellement destinés aux hôtels où les pêcheurs proposent leurs captures à la vente au moyen des téléphones portables avant de rentrer à terre.

☒ PÊCHE AU RÉCIF

Cette pêche est pratiquée de jour comme de nuit sur tous les récifs extérieurs de l'île. Les récifs sont rejoints à pied depuis les motu, ou en pirogues et bateaux pour les récifs exposés. Les poissons capturés sont les mérours des platiers, les perroquets, les carangues, les oiri. Les invertébrés sont aussi recherchés : langoustes, ti'anée, ma'oa, pāhau, troca, burgau, vana, fée, etc. Ces invertébrés sont consommés localement et aussi proposés à la vente aux hôteliers.

☒ PÊCHE DANS LE LAGON

Pour beaucoup de pêcheurs, la pêche dans le lagon a pratiquement disparu au profit de la pêche dans l'océan. Cette pêche au lagon est trop diversifiée pour l'achat des poissons par les hôteliers et le lagon est maintenant trop parcouru par de multiples embarcations. La pêche des poissons lagunaires est aujourd'hui une pêche essentiellement de subsistance. Elle s'effectue depuis des embarcations à moteur, à la rame ou depuis la plage. Les techniques utilisées sont la pêche à la ligne, à la dandinette, au filet, à la fouenne, au pupuhi, etc. Toutes les espèces du lagon sont capturées.

☒ PÊCHE SUR LE LITTORAL CÔTIER DE L'ÎLE

Cette pêche est pratiquée à pied depuis le rivage avec des lignes, cages, filets ou patia. En fonction de la configuration du littoral (sableux, rocheux, herbiers, mangroves), les espèces capturées sont les ouma, marava, carangues, ava, io'io, ou les crustacés (papa, varo).

☒ PÊCHE DANS LA PASSE

Cette pêche est pratiquée sur des embarcations de type poti mārara, coques polyform, coques alu ou pirogues, des embarcations armées avec des moteurs moins puissants que ceux utilisés pour la pêche dans l'océan.

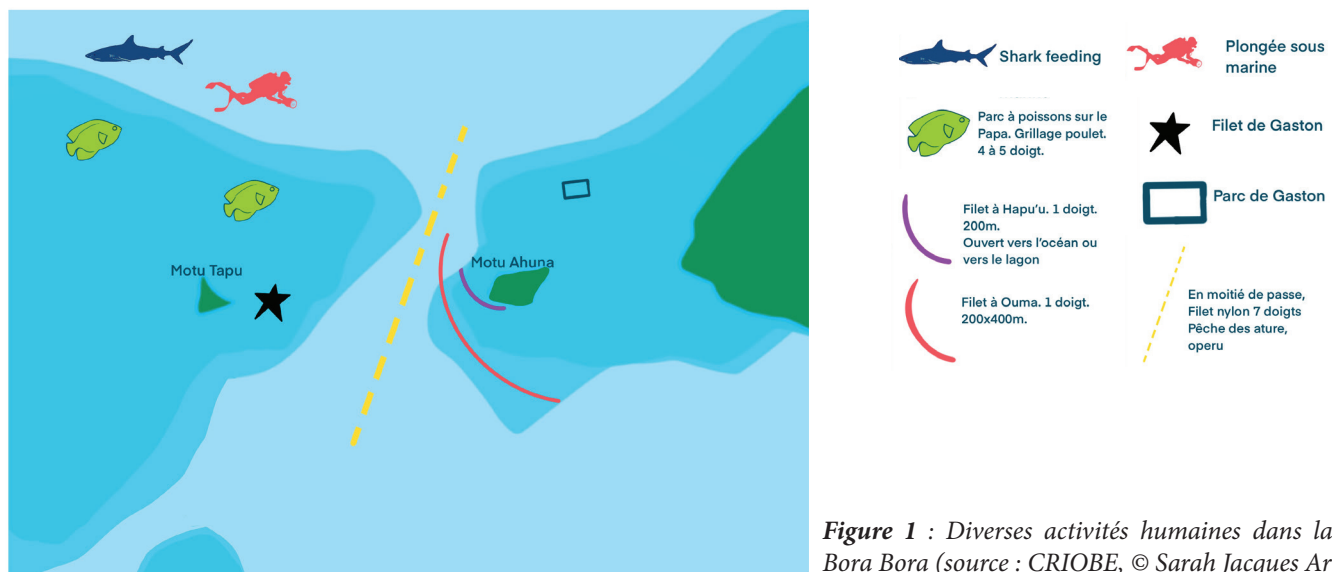


Figure 1 : Diverses activités humaines dans la passe de Bora Bora (source : CRIOBE, © Sarah Jacques Art)

Les pêcheurs exercent souvent leurs talents d'apniste dans la passe dangereuse à cause des courants, de la profondeur et de la navigation très présente. Cette chasse est pratiquée de jour comme de nuit, avec l'alternance très marquée des saisons et de la phase lunaire. Des espèces du large sont capturées (va'u, vivaneaux, carangues, etc.), mais aussi des espèces lagunaires. La passe de Bora Bora n'est pas reconnue, comme dans certains atolls, comme une passe avec de grandes concentrations de poissons (hapu'u, maito). Néanmoins, certaines espèces sont pêchées en grande quantité en période de reproduction lors des matari'i i nia (manini, oëo, para'i), ou hapu'u et maito a'au en juillet et les mamu en février-mars.

De plus, un groupement de quatre pêcheurs se partage la pêche des ature et operu dans la passe (Fig. 1). Une dizaine d'autres pêcheurs fréquentent aussi cette passe pour pêcher, à la dandinette et mitrailleuse, les ature et operu. A Bora Bora, ces poissons sont présents toute l'année, mais sont surtout abondant de janvier à mars. Les filets de pêche sont de 1 doigt, de 6 m de hauteur et pouvant aller jusqu'à 400 m. Ils sont placés à droite ou à gauche de la passe. La chambre de garde (Haapua) est ouverte soit vers le large, soit vers le lagon en fonction de la volonté de capturer le poisson lors de ses mouvements d'entrée ou de sortie du lagon. A certaines périodes de l'année, ces entrées, au petit matin dans la passe, et sorties, en milieu d'après-midi, seraient quotidiennes.

Des parcs à poissons pérennes ou saisonniers sont installés à gauche de la passe (motu Tapu). Les espèces capturées sont les poissons qui migrent vers la passe pour se reproduire comme les perroquets, carangues, oëo, marava, etc.

3/ EXERCICE POUR ILLUSTRER CET ARTICLE

Une étude du CRIOBE a permis d'interviewer 36 pêcheurs à Bora Bora en 2022. Seuls 7 d'entre eux (20%) parlent de la reproduction des poissons. Ils ne sont que 3 (8%) à avoir entendu parler de l'apparition et la disparition des pléiades dans le ciel polynésien, qui annonçait le début et la fin de la période d'abondance (Matari'i i nia en Novembre et Matari'i i raro en Mai). Sur 36 interviews, 10 (28%) disent se consacrer uniquement à la pêche des ature et operu, et 53% disent pêcher en fonction des phases de la lune. Ils pêchent de préférence 3 jours avant, pendant et 3 jours après la nouvelle lune.

Sur l'île de Bora Bora, 7 sites sont connus comme des endroits où les poissons se reproduisent ou alors comme des endroits de concentrations de poissons (Fig. 2).

QUESTIONS

- Certaines espèces de poissons sont-elles ciblées par les pêcheurs en fonction de leurs périodes de reproduction ?
- Y a-t-il une spatialisation de la pêche dans le lagon de Bora Bora ?



Figure 2 : Carte des différents sites connus comme des endroits où les poissons se reproduisent ou comme des endroits de concentration de poissons (source : CRIOBE © Sarah Jacques Art)

